

Le roi Salomon jamais n'eut manteau
 Qui pût égaler en beauté la moire
 Du manteau soyeux du petit oiseau.
 Chantez donc, chantez ! L'homme, votre frère,
 Pervers et méchant, souvent ne veut pas
 Au ciel adresser la moindre prière :
 Hélas ! comme lui seriez-vous ingrats ?
 Chantez donc, chantez ! Que votre ramage,
 Gentils oiselets, résonne en tout lieu,
 Jamais de vos chants le pieux hommage
 Ne saurait assez louer le bon Dieu...

.....”
 Quand il eut fini, sur la troupe ailée,
 Lentement il fit le signe de croix,
 Et les oisillons, prenant leur volée,
 Pour leurs nids mousseux quittèrent François ;
 Mais ils entonnaient de si beaux cantiques,
 Qu'au plus haut des cieux, surpris et ravis,
 Murmuraient entre eux les chœurs angéliques :
 “ Est-ce que la terre est un paradis ? ... ” (1)

(1) Notre gravure : Saint François prêchant aux oiseaux.

Notre gravure reproduit la plus ancienne peinture qu'ait inspirée l'évangélique scène de la prédication de N. S. P. S. François à ses frères les Oiseaux : la fresque de Giotto dans la Basilique d'Assise. Malgré les injures du temps, cette peinture reste belle de fraîcheur naïve et, pourrait-on dire, d'authenticité. Giotto, en effet, qui devait trouver dans son culte pour Saint François, et sa propre gloire et le renouvellement de l'art pictural, vint le premier de tous, dans un pays et à une époque où le souvenir du Saint était si vif, qu'il pouvait se croire le contemporain de son héros.